

**Zeitschrift:** Der Schweizer Sammler und Familienforscher = Le collectionneur et généalogiste suisse

**Herausgeber:** Schweizer Bibliophilen-Gesellschaft; Schweizerische Gesellschaft für Familienforschung; Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare

**Band:** 11 (1937)

**Heft:** 4: Der Schweizer Sammler und Familienforscher = Le Collectionneur et généalogiste suisse

**Artikel:** Etude sur le "Fasciculus Temporum" [Suite]

**Autor:** Werner, R.

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-387311>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 29.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

*Etude sur le „Fasciculus Temporum“*

*édition de Henri Wirzburg, moine au prieuré de Rougemont (1481)*

par Rob. Werner (suite)

Nous sommes ainsi amenés à étudier la question, fort controversée, du lieu où fut imprimée l'édition de 1481 du *Fasciculus Temporum*. Fut-elle, oui ou non, éditée à Rougemont? — Disons-le d'emblée : dans l'état actuel de nos connaissances, il est impossible de répondre avec une certitude complète à cette question. On peut cependant, croyons-nous, atteindre un très grand degré de probabilité.

Sans entrer dans des détails techniques dépassant les cadres de notre étude, nous chercherons à poser les éléments principaux du problème, qui sont assez simples.

Voici les mots du colophon<sup>4)</sup> sur lesquels roule toute la discussion : le *Fasciculus* est édité « par un homme humble, le frère Henri Wirzburg, de Vach, moine dans le prieuré de Rougemont, de l'ordre de Cluny, sous Louis comte magnifique de Gruyère, en l'an de notre ère 1481 »<sup>5)</sup>.

Ce texte paraît très clair : en réalité, il soulève bien des questions. Des historiens qui le connaissaient n'ont pas hésité à affirmer que c'est « une grossière erreur » de croire qu'il y eut une imprimerie à Rougemont à la fin du XV<sup>e</sup> siècle : tels Martigniez et de Crousaz<sup>6)</sup>, J.-J. Hisely<sup>7)</sup> et, plus récemment, Henri Vuilleumier<sup>8)</sup>.

---

<sup>4)</sup> On appelle colophon un titre allongé qui se trouve dans les premiers ouvrages imprimés, non au commencement, mais à la fin du livre : il donne des détails sur l'auteur et sur les circonstances dans lesquelles le volume a été imprimé.

<sup>5)</sup> Voici le texte en latin : «... per humilem virum fratrem Henricum Wirzburg de Vach in prioratu Rubeimontis ordinis cluniacensis sub Lodovico Gruerie comite magnifico. Anno Domini MCCCCLXXXI.»

<sup>6)</sup> «Dictionnaire historique du Canton de Vaud» (1867), à l'article «Rougemont».

<sup>7)</sup> «Introduction à l'histoire du comté de Gruyère» (1851), page 78.

<sup>8)</sup> «Dictionnaire historique, géographique et statistique du Canton de Vaud» (1920), publié par Eugène Mottaz; article «Rougemont».

Par ailleurs, des hommes non moins compétents, qui avaient étudié la question de façon plus détaillée peut-être, ont soutenu une opinion opposée, ou ont en tout cas déclaré que l'existence d'une imprimerie à Rougemont en 1481 était chose possible, probable même. J.-J. Amiet<sup>9)</sup>, Albert Hyrvois<sup>10)</sup>, et surtout Théophile Dufour sont de ce nombre.

Le savant bibliophile que fut Th. Dufour a fait une étude approfondie des éditions diverses du *Fasciculus Temporum*, spécialement de celle de Wirzburg. Le résultat de ses recherches est consigné dans de copieuses notes manuscrites, dont la Bibliothèque publique et universitaire de Genève a la garde<sup>11)</sup>. Th. Dufour est mort avant d'avoir achevé le travail qu'il avait l'intention de publier sur *le Fasciculus de Rougemont* (comme il l'appelle souvent). Mais sa pensée ressort nettement des cahiers de notes qu'il a laissés. Dufour commence ses recherches avec la présupposition évidente, et fort naturelle, que le livre n'avait pas été imprimé à Rougemont, mais à Genève, où nous savons que Wirzburg publia, deux ans avant le *Fasciculus* (soit en 1479), un calendrier en collaboration avec un imprimeur connu de ce temps, Adam Steinschaber<sup>12)</sup>. Or Dufour, à mesure qu'il avance dans ses travaux qui se sont poursuivis pendant des années, modifie son

<sup>9)</sup> «Jahrbuch für Schweizer Geschichte», 1892, dans un article intitulé : «Aus den ersten Zeiten der Buchdruckerkunst» (p. 1-27).

<sup>10)</sup> Dans deux articles : «Notes sur le prieuré de Rougemont», parus dans la «Revue de la Suisse catholique» (mars 1893, p. 145-167, et novembre 1894, p. 641-664).

<sup>11)</sup> Nous avons eu le privilège de pouvoir consulter ces documents et tenons à exprimer notre reconnaissance à la Bibliothèque publique de Genève et spécialement à M. Delarue, bibliothécaire, qui a mis la plus grande obligeance à faciliter nos recherches.

<sup>12)</sup> Voici le texte du colophon du calendrier, que nous reproduisons à cause de l'intérêt qu'il présente pour notre étude : «Presens kalendarium ingeniose impressum est feliciterque completum in egregia Gebenensi civitate. Anno Domini MCCCCLXXIX, XVII di mensis octobris. Per dompnum Heynricum Wirzburg de Vach et magistrum Adam Steynschaber de Schuinfort.» — Suit le monogramme de Henri Wirzburg : un H et un W entrelacés.

idée première et arrive pour finir à la conviction très nette que le *Fasciculus* de Wirzburg n'a pas été imprimé à Genève, mais probablement à Rougemont. Ces conclusions reposent, pour une part, sur des considérations techniques : étude de nombreux exemplaires des diverses éditions du livre, examen détaillé des filigranes du papier et des feuilles de garde des reliures, etc. Nous ne pouvons entrer ici dans ces questions très spéciales. Mais il y a aussi des motifs d'ordre plus général, qui militent en faveur de la thèse de Dufour : nous allons les exposer aussi brièvement que possible.

Les historiens qui soutiennent que le *Fasciculus Temporum* n'a pas été imprimé à Rougemont sont dominés par une idée fort naturelle en apparence, mais dont il faut bien, aujourd'hui, reconnaître le caractère erroné : ils ont pensé que Rougemont était (qu'on pardonne l'expression : quoique triviale, elle est juste) un « petit trou » et que, par conséquent, il est impossible que ce « petit trou » ait renfermé la cinquième imprimerie de Suisse.

Eh bien ! cette idée préconçue est tout à fait fautive : nous pouvons, à l'heure actuelle, l'affirmer avec certitude. Deux exemples, empruntés à la vie d'imprimeurs contemporains de Wirzburg, montreront qu'on ne choisissait pas nécessairement des localités importantes pour y installer une imprimerie, au moins de façon temporaire.

L'imprimeur genevois Cluze a publié bien des volumes à Genève. Mais il en a aussi publié un dans le « petit trou » de Promenthoux, pendant qu'il surveillait les travaux agricoles sur la ferme qu'il y possédait. Il avait tout simplement transporté sa presse à imprimer de Genève à Promenthoux durant les mois d'été. Ce n'était pas bien difficile : un char et un cheval suffisaient pour cela.

De même, un autre imprimeur du temps, Wenzler, ayant fait de mauvaises affaires à Bâle, quitte cette ville pour se rendre à Lyon. En route, il s'arrête à Cluny, à Mâcon, ailleurs encore, et dans ces différents endroits il imprime des ouvrages qui portent, comme lieu de publication, le nom de ces localités. (*A suivre.*)